

L'honorable James Gladstone: Honorables sénateurs, je ne puis laisser passer cette occasion. La situation dans laquelle nous nous trouvons est très grave, et je suis tout à fait d'accord avec tous les sénateurs pour dire que nous avons pris ce soir des décisions sur tous ses aspects.

Toutefois, nous devrions, je crois, encore réfléchir à certains de ces aspects. Peut-être devrais-je remonter quelques années en arrière pour rappeler aux honorables sénateurs ce qu'a dit Phillip Snowden, soit que nous ne devrions pas essayer d'éteindre l'Empire britannique en essayant de maintenir et de sauvegarder la paix du monde. Nous savons tous, mes honorables amis, que le Royaume-Uni maintient aujourd'hui, de son propre gré, une force à Chypre, et que ses hommes sacrifient leur vie pour empêcher que la situation n'y devienne plus grave.

Au Canada, aujourd'hui, nous avons beaucoup de gens originaires de Grèce, et aussi beaucoup qui viennent de Turquie, et d'autres du Proche-Orient, et qui sont tous d'excellents Canadiens. Invitons-les à se charger de cette tâche. Il me semble qu'ils devraient volontiers s'offrir pour le faire, qu'ils en seraient capables, après avoir été si bien reçus par les Canadiens et après s'être vu offrir toutes les possibilités qu'offre notre beau et grand pays. Nous leur ferions peut-être sentir qu'ils sont laissés de côté si nous ne les invitons pas à prendre part à l'initiative fort louable de ceux qui tentent de maintenir la paix à Chypre.

Je sais que le major-général Burns a fait un magnifique travail après avoir reçu un commandement des Nations Unies, et il se classe encore pour eux au tout premier rang,

personne ne peut le nier. Pourquoi ne pas avoir un homme comme lui pour diriger, pour inviter les habitants du Canada venus de ces pays à faire un petit sacrifice pour la liberté qu'ils ont eu le privilège de partager au Canada? Je fais cette proposition parce que nous ne voulons pas éteindre notre race anglo-saxonne. Si nous continuons, et tentons volontairement de maintenir la paix et la fraternité parmi les nations, après un certain temps, il n'y aura plus d'Anglo-Saxons.

Honorables sénateurs, je voulais simplement vous faire part de ce que je pensais.

L'honorable M. Connolly (Ottawa-Ouest): Qu'il me soit permis d'assurer à l'honorable sénateur que je communiquerai au gouvernement ses observations dont je le remercie.

(La motion est adoptée.)

Son Honneur le Président suppléant: Il est ordonné qu'un message soit envoyé à la Chambre des communes pour l'informer que le Sénat a adopté ladite résolution et qu'il a comblé les blancs qu'elle renfermait par les mots «Sénat et».

(Il est ordonné que le Greffier se rende à la Chambre des communes pour signifier à cette Chambre que cette motion a été adoptée.)

L'AJOURNEMENT

L'honorable John J. Connolly: Honorables sénateurs, avec l'assentiment du Sénat, je propose qu'à la fin de la présente séance, le Sénat s'ajourne jusqu'à mardi prochain, le 17 mars, à huit heures du soir.

(La motion est adoptée.)

Le Sénat s'ajourne jusqu'au mardi 17 mars, 8 heures du soir.